

le jour, respiraient l'air pur des champs et pouvaient donner des soins à leurs enfants.

La loi interviendra ! direz-vous. L'abbé Martinet vous répond : La loi n'interviendra pas ; car la loi est l'expression de la pensée, et de la volonté publique ; or la population ouvrière n'est pour rien dans la pensée ou la volonté publiques, à moins qu'elle ne se mette à rugir. Dans ce cas peut-être la loi interviendra, mais pour faire preuve de la plus ridicule impuissance.

Il n'y a que deux lois qui puissent intervenir efficacement ; la loi qui s'appuie sur l'autorité de Dieu, la loi qui s'appuie sur la puissance des pavés.

Voyons maintenant quel est le sort du petit peuple des campagnes dans l'Angleterre réformée depuis l'essor de l'industrialisme. Écoutez le même homme que je viens de citer :

« La seule religion, dit-il, qui ait la vertu de faire croire en Dieu et à son intervention dans les affaires de la vie, ne fut pas plutôt abolie en Angleterre, que l'athéisme social apparut et se mit à dévorer les mœurs chrétiennes. Au lieu d'un peuple de frères, un par le lien religieux et s'avantant au pas commun des grands et des petits dans les voies de la civilisation, on aperçoit deux peuples ennemis, divisés par l'égoïsme, qui a mis d'un côté la richesse avec son avidité et son orgueil féroce, de l'autre, la faim avec ses cris et ses fureurs.

JEAN

M. L. C.

[à continuer.]

L' Abeille.

« Forsan et hæc olim meminisse juvabit. »

QUÉBEC, 5 Avril 1853.

Alfred à son ami.

Cherami,

Sur ta dernière lettre tu me pries de t'écrire au plus vite afin de te faire part des sages conseils qui nous sont donnés sur l'étude de l'histoire : je profite du premier temps libre pour satisfaire tes justes desirs.

Je te disais l'autre jour que les tableaux chronologiques que nous faisons facilitaient beaucoup l'étude de l'histoire, je vais t'expliquer comment il faut les faire et, j'en suis sûr, tu reconnaitras, avec moi, l'utilité de cette méthode.

Prends une grande feuille de papier, trace sur ce papier quarante lignes parallèles : sur la plus haute, écris le nombre 40, sur la seconde, 39 ainsi de suite, c-à-d, que ces quarant. lignes représenteront les siècles qui se sont écoulés depuis la création jusqu'à J. C. Tu traceras aussi plusieurs lignes perpendiculaires, ce qui te donnera 7 ou 8 colonnes qui seront chacune pour l'histoire d'un peuple. La première est consacrée à l'histoire sainte : au haut de cette colonne écris le nom de notre grand

père Adam, dix sept siècles plus tard place le nom de Noé, ce qui suffira pour rappeler le déluge, l'arche, le péché de Cham la tour de Babel et que sais-je encore? Les 23 siècles qui se trouvent entre le déluge et J. C. se divisent en trois époques : l'époque incertaine qui comprend 5 siècles, l'époque mythologique, 10 siècles, enfin l'époque historique qui renferme 8 siècles. A propos de tableaux on nous a vanté l'atlas de Lesage, par le comte de Las Cases ; c'est un de ceux qui accompagnèrent le grand Napoléon dans le *charmant Eden* que John Bull lui avait donné.

Un jour le comte de Las Cases montra son œuvre à Napoléon. Le grand homme, qui s'y connaissait, se fêcha tout rouge : Comte, dit-il, pourquoi ne m'avez-vous pas fait connaître, votre admirable ouvrage lorsque j'étais sur le trône, j'en aurais fait tirer des milliers d'exemplaires et inondé mes lycées !!!

Il faut encore analyser sa lecture, voici les avis qui nous ont été donnés à ce sujet : ménager l'encre, le papier, les plumes et le temps, ce qui veut dire en bon français, ne pas faire ses analyses trop longues. Il ne s'agit point ici d'écrire à mesure que nous lisons, mais d'en voir un certain nombre de pages, un ou deux chapitres, de faire dans notre tête une récapitulation de ce que nous avons lu et de l'écrire. Par exemple tu veux analyser la vie du fameux Annibal ; tu sais que ce général, encore enfant, jure sur les autels haine éternelle à Rome, qu'il commence sa carrière militaire par la prise de Sagonte, qu'ensuite il passe les Pyrénées, le Rhône les Alpes, arrive en Italie, défait les Romains sur la Trébie, à Trasimène, à Cannes, hiverne à Capoue, dont le séjour fut si funeste à ses troupes jusque là invincibles. Dans ton analyse tu peux te contenter de mettre tout simplement : serment d'Annibal, Sagonte, Pyrénées, Rhône, Alpes, Trébie, Trasimène, Cannes, Capoue, &c. ces noms suffiront pour te rappeler la vie de ton héros. Quand on lit une guerre, il faut faire attention aux causes ou aux prétextes de cette guerre, au général qui y commandait, aux suites que telle bataille a pu avoir. Par exemple Xerxès accable Léonidas et ses trois cents Spartiates aux Thermopyles, mais la mort de ces braves fut loin d'être inutile : elle retarde la marche du *grand roi*, donne le temps aux Grecs de se préparer, apprend aux ennemis à quels hommes ils ont affaire et les décourage d'avance ; de là peut-être le salut de la Grèce.

Ainsi il est bon de peser mûrement ce que nous lisons et de porter notre jugement, sauf à le rectifier plus tard s'il est défectueux. C'est en agissant de la sorte dans

les basses classes que nous nous accoutumons à exercer notre jugement et à nous rendre compte de tout ce que nous voyons. En voilà assez pour aujourd'hui sur ce sujet.

Il fait un temps superbe, la neige fond rapidement dans notre *cour*, cependant j'ai peur que celle des grands soit sèche avant la nôtre, il est vrai que M. l'*Economiste* bienveillant à son ordinaire à notre égard, nous aide beaucoup, mais les grands travaillent avec une ardeur incroyable.

Tu paresse, Narcisse, il y a bien tôt deux mois que tu es chez vous ; sans doute, tu fais du sucre de ce temps-ci, n'oublie pas d'envoyer un *cornet* à celui qui se dit ton intime.

ALFRED

Élève de la Petite-Salle.

Nous avons le plaisir d'annoncer que nos confrères de Ste. Anne ont nommé pour agent de l'*Abeille*, M. Stanislas Vallée. Nous espérons que cette nomination resserrera les liens qui nous unissent à nos amis de Ste. Anne, et, comme les fleurs croissent en grand nombre dans les lieux charmants qu'habitent nos confrères, ils nous enverront, sans doute, quelques bouquets pour la ruche.

Samedi, 26 Mars, Sa Grâce Mgr l'Archevêque a conféré la tonsure à M. M. Ovide Grenier, Raymond Casgrain et Angus McDonald.

Son Honneur le juge Bacquet est décédé subitement vendredi dernier, d'une maladie de cœur. Ses funérailles ont eu lieu ce matin.

Une goëlette de l'île aux Coudres, chargée d'avoine, est arrivée vendredi dernier dans le port.

ERRATUM. Dans la correspondance "*Le soir de la bataille de Waterloo*" on a mis par erreur Jemmappes au lieu de Genappe.

Le général des Jésuites étant aux dernières nouvelles à l'extrémité et les médecins semblaient croire ou à sa mort prochaine ou à une paralysie sous l'empire de laquelle il traînerait encore tout au plus deux ou trois semaines.

Le Rev. père Roothan sera généralement regretté, car c'est un homme de grand savoir (qui ne parle pas moins de douze langues vivantes), d'une grande simplicité et d'une profonde humilité.

NOUVELLES ÉTRANGÈRES.

FRANCE. Il est certain que le pape se